

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal 7 février 1901.

La People's Bank of Halifax paiera à partir du 1er mars, un dividende semestriel de 3 p. c. sur le capital-actions payé de la banque. L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu le 5 mars.

La Bourse à Montréal a été active dans ces derniers jours; mais, aujourd'hui, elle s'est calmée dans son allure, et, avec moins de transactions, elle a également montré moins de fermeté. La plupart des valeurs restent en gain sur les cours de la semaine précédente, nous en exceptons, cela devient presque naturel, les valeurs minières qui baissent toujours jusqu'à ce qu'une nouvelle bien lancée les remette à flot au grand ébahissement des gogos qui spéculent sur les valeurs des mines d'or parce que les mines d'or "ça doit payer."

Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur:

C. P. R.....	91½
Duluth (ord).....	5½
" (pref).....	15½
Montreal Str. Ry.....	266
Twin City.....	70
Toronto St. Ry.....	109
Richelieu et Ontario.....	110½
Halifax Tr. (bons).....	103½
" (actions).....	
St John Ry.....	
Royal Electric.....	215½
Montreal Gas.....	226
Col. Cotton (actions).....	77½
" (bons).....	
Dominion Cotton.....	90
Mercantiles Cotton.....	
Montreal Cotton.....	140
Cable Comm. (actions).....	165½
" (bons).....	103½
Dominion Coal, pref.....	
" " bons.....	
" " (ord).....	
Intercolonial Coal.....	
" (pref).....	
Montreal Telegraph.....	
Bell Telephone.....	173
Laurentide Pulp.....	
" " (bons).....	
War Eagle.....	56
Centre Star.....	
Payne.....	50
Republic.....	43½
North Star.....	
Montreal & London.....	4
Virtue.....	27
En valeurs de Banques, il a été vendu:	
Banque de Montréal.....	260
" Molson.....	191
" des Marchands.....	157½
" du Commerce.....	146
" d'Hochelaga.....	131½
" British N. A.....	129

COMMERCE

Il est tous les ans question de l'échéance du 4 février, et tous les ans nous voyons à son sujet quelque note particulière. Il ne faudrait pas cependant s'exagérer outre mesure l'importance de cette échéance. Autrefois, l'usage était, dans le commerce des nouveautés et de la chaussure, de faire les paiements à la dite échéance, mais cet usage est pas mal tombé en désuétude. La vérité est que ceux qui y

sont restés fidèles viennent grossir un peu l'échéance, mais il est des mois où le 4 et même le 18 (les deux jours réguliers d'échéance de chaque mois) donnent aux banques plus de mouvement que l'échéance du 4 février.

Ce qui nous fait plaisir à dire c'est que l'échéance du 4 courant n'a occasionné que peu de renouvellements, comparativement aux billets payés.

On nous dit aussi, dans les banques, que les dépôts continuent d'augmenter.

Voilà deux bons points qui dénotent une situation saine: des commerçants qui paient bien à échéance et qui peuvent en outre placer des fonds en banque en attendant qu'ils en aient l'emploi.

La morte saison tire à sa fin; avec le mois de mars les affaires reprennent une nouvelle vigueur, il faut songer au printemps et à ses nécessités, aux besoins nouveaux; si la situation est bonne en morte-saison, il y a lieu de supposer qu'elle deviendra excellente avec la reprise générale du travail et des affaires.

Néanmoins plaignons donc pas des rigueurs de cet hiver si elles nous valent un printemps hâtif, tel qu'on nous le prédit.

Cuir. — Bonne demande pour les cuirs, principalement les cuirs à harnais. Les harnais sont également demandés et l'article valise emporte de bonnes commandes.

Les prix des cuirs sont sans aucun changement.

Epicerie, Vins et liqueurs. — Il nous faut répéter exactement ce que nous avons dit précédemment: les affaires sont bonnes, la demande pour l'assortiment général est très satisfaisante et l'approche du carême se fait déjà sentir par une plus forte activité dans certaines lignes générales.

Rien de particulier à noter cependant quant aux prix; car, comme nous l'avons fait observer, ce n'est qu'après l'inventaire que nous verrons les listes révisées.

Fers, ferronneries et métaux. — Comme suite à ce que nous disions dans notre dernière revue les manufacturiers de vis à bois ont baissé leurs prix; les nouveaux escomptes sont: pour vis en fer de 87½ et 10 p. c. pour têtes plates et de 82½ et 10 p. c. pour têtes rondes; et, pour vis en cuivre, de 80 et 10 p. c. pour têtes plates et de 75 et 10 p. c. pour têtes rondes.

Il y a de la faiblesse dans les clous pour fers à cheval; il paraîtrait que la combine des manufacturiers est pour le moment brisée. Nous aurons de nouveaux prix à donner la semaine prochaine.

Huiles, peintures et vernis. — Au moment d'aller sous presse on nous téléphone qu'une baisse de 4c par gallon vient d'être décidée sur les huiles de lin; nous coterions alors 76c l'huile crue et 79c l'huile bouillie.

Poissons. — La morue No 1 draft est très rare et difficile à obtenir.

Les harengs Labrador s'obtiennent maintenant à \$4.85 le quart et \$2.90 le demi quart.

Le saumon Labrador est également à prix plus bas; nous cotons \$13.00 au quart et \$7.50 au demi-quart.

Salaisons, Saindoux, etc. — Les lards canadiens qui avaient un moment faibli sont revenus au même point, de sorte que nous n'avons pas à modifier notre liste de prix d'autre part.

Le marché est mieux approvisionné qu'il ne l'était en lards américains, les prix sont sans changement de \$20.50 à \$21.00 le quart.

Les jambons ont avancé de ½c par lb; nous les cotons de 13 à 14c.

Le lard fumé (bacon) est ferme à 14c la lb.

Les saindoux sont également fermes et à prix plus élevés pour les qualités supérieures. Notre liste de prix a été changée en conséquence.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 7 février 1901.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:

Londres—Blé et maïs, en transit, calmes mais soutenus. Chargements de blé de Walla Walla, 29s. Chargements de blé La Plata, 28s. Il y a eu une baisse de 6d sur les marchés locaux en Angleterre. Maïs américain mélangé, 19s.

Liverpool—Blé et maïs disponibles, calmes: Blé de Californie Standard No 1, 6s 3d. Blé roux d'hiver, No 2, 6s. Blé du Printemps, 6s 3d. Futurs—Blé facile. Maïs, 5s 11½d; mai, 6s 1½d. Maïs facile, fév., 3s 9½d; mai 3s 9d.

Anvers—Blé disponible, tranquille. Blé roux d'hiver, No 2, 16½.

Paris—Blé ferme, fév. 19.20, mai 20.35. Farine ferme, fév. 24.45; mai, 26.05.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 19 janvier 1901:

"Pendant la première moitié de la semaine, le temps a été relativement sec, avec nuits froides, matinées claires et après-midi radieuses comme au cœur du printemps. Mais, depuis jeudi, les conditions météorologiques se sont complètement modifiées et nous sommes actuellement en pleine période pluvieuse. Un temps plus froid, avec quelques chutes de neige, feraient certainement mieux l'affaire de nos cultivateurs; jusqu'ici, pourtant, la situation n'a pas cessé de se présenter sous un jour favorable, mais un retour offensif des mauvaises herbes, de même qu'un développement trop rapide des céréales en terre, paraissent toujours à redouter."

Les marchés américains ont été irréguliers, cette semaine, avec des alternatives de faiblesse et de fermeté.

Sur le marché de Chicago, le blé de mai mai a baissé, tandis qu'il était coté jeudi dernier à 75½c, il faisait hier en clôture 74½c.

Le maïs est resté assez soutenu, perdant cependant ½c durant la semaine.

L'avoine, au contraire, a gagné ½c, fermant hier à 25½c.

Voici d'ailleurs les cours de Chicago, en clôture hier:

Blé: février, 72½c et mai, 74½c.
Maïs: do 36½c do 38½c.
Avoine: do 24½c do 25½c.

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg du 2 février 1901:

"Le marché local est absolument terne. Nous n'avons qu'un stock des plus légers et qui est plus que suffisant pour faire face à la demande. Les détenteurs sont très fermes et ne paraissent vouloir faire aucune concession."

"Les prix sont sans changements sur ceux de la semaine dernière. Nous cotons No 1 d'ur, 83c; No 2 d'ur, 78½c; No 3 d'ur, 68½c; No 3 du Nord, 65c, en entrepôt Fort William."

Le marché de Montréal est tranquille, il se traite peu d'affaires en magasin; mais, par contre, il se fait des achats en lots assez ronds à la campagne pour répondre aux demandes du dehors.

L'avoine en magasin reste ferme à 31½c pour lots de chars.

On cote au dehors, à l'ouest, l'avoine à 27½c, les pois de 62½ à 62½c; et à l'est, l'orge